



ECOFOR FORUM

**Face aux changements environnementaux, sociétaux, économiques,
quelle gestion, quelle recherche pour la forêt de demain ?**

Forum de discussion et de débat organisé par ECOFOR

les 5 & 6 décembre 2006, 20 avenue de Ségur, PARIS 7ème,

en salle des congrès du ministère de l'écologie et du développement durable

Métro Cambronne (L6), Ecole militaire (L8), Ségur (L10), Saint-François Xavier (L13)



Repenser la co-évolution entre l'homme et la forêt

Avec le soutien des ministères
de l'écologie et du développement durable



de l'agriculture et de la pêche



Problématique générale

« ECOFORUM » a pour objet de faire le point sur les évolutions que l'on constate déjà ou auxquelles on peut s'attendre dans le contexte forestier et de débattre des adaptations que cette situation pourrait induire en matière d'action forestière et de progrès des connaissances. Cette perspective crée le besoin d'une meilleure compréhension et d'une coopération renforcée entre décideurs et scientifiques. « ECOFORUM » vise également la satisfaction de ce besoin.

En effet, le contexte forestier évolue fortement et rapidement. Cette dynamique n'est certes pas nouvelle comme le montre aisément un regard vers le passé. Mais elle tend aujourd'hui à se manifester de manière aiguë dans chacune des composantes, tant économiques et sociales qu'environnementales, de la gestion durable des forêts. Par ailleurs, les moyens d'observation, d'analyse et de synthèse dont nous disposons aujourd'hui nous permettent à la fois d'en avoir meilleure conscience et d'être mieux à même de la prendre en compte. Nous pouvons ainsi envisager aussi bien d'en éviter les aspects néfastes que d'en capter les occasions qu'elle offre.

Qu'elles soient de gestion, de politique, de recherche ou de formation, les pratiques forestières se sont plutôt organisées jusque là autour de schémas bien définis, dans l'espace et dans le temps. Les adapter aux évolutions en cours et surtout futures est un défi pour le monde forestier. Les solutions ne sont pas, à l'évidence, immédiates, et ne peuvent résulter que d'efforts collectifs dans la durée. La culture forestière antérieure reste une référence importante, mais sans doute faut-il envisager de la faire évoluer, tantôt en la relativisant, tantôt en la complétant. Il est donc attendu de ce débat qu'il approfondisse ces questions, fasse émerger des idées, ébauche des réponses, trace des perspectives.

Cette problématique s'impose à la foresterie au niveau mondial. Dans le cadre de ce forum, elle s'applique évidemment au premier chef à la forêt française, d'outre-mer comme de métropole, ainsi que, de façon plus générale, aux régions boisées où s'impliquent particulièrement des forestiers francophones.

* * *

Il s'agit ainsi de répondre aux trois grandes interrogations suivantes :

- ✓ *Tout d'abord, comment se caractérise et se traduit ce **contexte évolutif** auquel la foresterie se trouve confrontée dans le présent et pour l'avenir ?*
- ✓ *Ensuite, de quelles manières les gestionnaires forestiers au sens large peuvent-ils adapter leurs **modalités d'action** pour anticiper ces évolutions (gestion, politique, gouvernance) ?*
- ✓ *Enfin, quels **progrès des connaissances** sont nécessaires pour faciliter cette adaptation (recherche, formation, expertise, prospective) ?*

Organisation générale

Ce forum s'organise en six sessions successives :

- ✓ *Session 1 : Des demandes multiples*
- ✓ *Session 2 : Un environnement changeant*
- ✓ *Session 3 : Une nouvelle gouvernance*
- ✓ *Session 4 : Vers une gestion adaptative*
- ✓ *Session 5 : Pour un progrès efficace des connaissances*
- ✓ *Session 6 : L'expertise, un facteur clé*

Chacune de ces sessions comprend :

- ✓ Une **table ronde** traitant d'une question centrale de la session, faisant appel au grand témoin et à des personnalités invitées ou volontaires
- ✓ L'intervention éventuelle d'un **grand témoin** appelé à développer l'un des thèmes majeurs de la session
- ✓ Une **large discussion** entre la tribune et la salle.

Programme

Mardi 5 décembre 2006 au matin	
9h00	Accueil des participants
10h00	Ouverture du forum avec : <ul style="list-style-type: none">- Mme Nelly Olin, Ministre de l'écologie et du développement durable- M. le Représentant du Ministre de l'agriculture et de la pêche- M. Patrick Duncan, Président du conseil d'administration d'Ecofor
10h30 session 1	Des demandes croissantes <p>Au moment où elle semble marquer le pas, l'économie traditionnelle du bois n'a sans doute pas dit son dernier mot. La crise énergétique suscite de nouveaux espoirs dans la communauté forestière et, en même temps, incite à la mesure. Elle bouleverse en effet les équilibres économiques et écologiques qui semblaient exister jusque là. Par ailleurs, apparaissent les prémices d'une nouvelle économie possible, dans les domaines du carbone, de la biodiversité, de l'accueil du public, de la régulation des eaux et, plus généralement, de la gestion durable des forêts. Lesquelles de ces demandes pourront être efficacement satisfaites, au bénéfice tant des forestiers que des usagers ? Quelle maîtrise exerceront sur elles les forestiers ? Leur multiplicité est-elle garante de revenus satisfaisants ? Il est en particulier intéressant de noter à quel point le thème du bois, à la fois source d'énergie et puits de carbone, vient articuler l'économie traditionnelle à une nouvelle économie qui demande encore à faire ses preuves.</p> <ul style="list-style-type: none">- <u>Présidence</u> : M. Bernard Roman-Amat, Directeur délégué de l'ENGREF à Nancy- <u>Témoignage</u> : Quelles perspectives pour le bois, source d'énergie, puits de carbone ?<ul style="list-style-type: none">. M. Jean-Charles Hourcade, Directeur du Centre international de recherche sur l'environnement et le développement, Nogent sur Marne- <u>Table ronde</u> : Quels revenus pour les sylviculteurs de demain ?<ul style="list-style-type: none">. M. Claude Roy, Coordinateur interministériel à la valorisation de la biomasse, Paris. Un représentant de l'interprofession France-Bois-Forêt. Mme Nathalie Lewis, Sociologue, Cemagref, Bordeaux. M. Claude Barbier, Directeur du Centre régional de la propriété forestière de Champagne-Ardenne, Châlons-en-Champagne
12h15	Repas

Mardi 5 décembre 2006 après-midi

13h45 session 2	Un environnement changeant <p>Le contexte forestier évolue fortement avec les changements d'utilisation des terres (défrichements, accrus), les émissions polluantes et autres atteintes (acidification, eutrophisation, renforcement de l'effet de serre, incendies), les pratiques s'exerçant en forêt, ces dernières étant celles sur lesquelles le forestier peut le plus directement intervenir. Parmi les innombrables questions qui se posent, on est conduit à s'interroger sur la part de ce qui peut être prédit et sur celle de ce qui apparaît, aujourd'hui et pour encore un certain temps, hors de portée. En effet, tant que l'avenir s'avère relativement prédictible, la science s'attache à préciser les prédictions auxquelles pourra s'adapter la gestion. En revanche, en cas de forte incertitude, la réduction de celle-ci doit être associée à l'élaboration de méthodes de décision dans l'incertain et leur appropriation par les gestionnaires. Dans le cadre des changements globaux, le devenir de la biodiversité fournit un bon exemple de réflexion.</p> <ul style="list-style-type: none">- <u>Présidence</u> : M. Denis Couvet, Professeur au Muséum national d'histoire naturelle, Paris- <u>Témoignage</u> : Biodiversité et changements globaux<ul style="list-style-type: none">. M. Jean-Luc Dupouey, Directeur de recherche à l'Inra, Nancy Champenoux- <u>Table ronde</u> : Face aux changements globaux, l'avenir est-il prédictible ?<ul style="list-style-type: none">. Mme Valérie Masson, Paléoclimatologue, Chercheur au Cea, Gif sur Yvette. M. Jean-Luc Flot, Chef du Département de la santé des forêts, Paris. M. François Lefebvre, Directeur de recherche à l'Inra, Directeur de l'unité de recherches forestières méditerranéennes. M. Alain Karsenty, Chercheur socio-économiste forestier au Cirad, Montpellier
15h30	Pause
16h00 session 3	Une nouvelle gouvernance <p>Les incertitudes relatives au contexte forestier et la multiplicité des demandes qui, ensemble, pèsent sur la forêt plaident en faveur d'une gouvernance adaptée. Si la réglementation confère un cadre encore indispensable aux politiques publiques, elle n'en constitue plus le principal instrument. Il est souvent attendu, notamment, qu'on donne une plus grande part à l'information, au débat, à la négociation, en bref à la participation ; mais jusqu'à quel point ? Il semble également nécessaire, notamment pour développer la multifonctionnalité et par conséquent une gestion durable des forêts, d'imaginer et mettre en œuvre des moyens d'action diversifiés passant par une fiscalité incitatrice, des aides ciblées, de justes compensations, des permis négociables, des engagements volontaires ou contractuels, la vente de services environnementaux... Dans un contexte évolutif, les clés d'une bonne gouvernance sont donc multiples et méritent sans doute d'être examinées dans toute leur diversité.</p> <ul style="list-style-type: none">- <u>Présidence</u> : M. Bertrand Galtier, Sous-Directeur de l'intégration de l'environnement dans les politiques publiques au ministère de l'écologie et du développement durable- <u>Témoignage</u> : La participation citoyenne au service des politiques publiques<ul style="list-style-type: none">. M. François Rouillay, Cité Projet, Consultant, Professeur à Science Po, Colmar, Paris- <u>Table ronde</u> : Les clés d'une bonne gouvernance forestière dans un contexte évolutif<ul style="list-style-type: none">. M. Henri Plauche-Gillon, Président des « Forestiers privés de France », Paris. M. Pierre-Olivier Drège, Directeur général de l'Office national des forêts, Paris (sous réserves). Mme Sylvie Alexandre, Adjointe au Directeur de la forêt et des affaires rurales, Ministère de l'agriculture et de la pêche, Paris. M. Stéphane Guéneau, Chargé de programme « forêts, normes et gouvernance des ressources naturelles », Institut du développement durable et des relations internationales, Montpellier
17h45	Fin de la première journée de séminaire
Soirée	Sous réserves, projection du film « Une vérité qui dérange » de Davis Guggenheim et Al Gore, suivie d'un court débat

Mercredi 6 décembre 2006 au matin

8h30	Accueil des participants
9h00 (ou fin de matinée)	Quelle politique face aux changements du contexte forestier ? - M. Dominique Bussereau, Ministre de l'agriculture et de la pêche
9h15 session 4	Vers une gestion adaptative L'évolution du contexte forestier conduit à envisager une planification souple de la gestion forestière qui n'engage pas la forêt dans des impasses, qui prenne des risques d'une manière mesurée, qui améliore la résistance et la résilience de la forêt par rapport aux perturbations susceptibles de l'affecter. Il s'agit d'organiser une sylviculture qui puisse satisfaire, ultérieurement, des besoins aujourd'hui mal cernés, voire insoupçonnés. Le thème émergent est ici celui de cette démarche particulière que les forestiers dénomment « aménagement », qu'ils ont développée dans un cadre relativement rigide et déterministe, qui a largement inspiré le concept de développement durable. Dès lors se pose la question de savoir comment adapter l'aménagement forestier, au profit aussi bien des forêts privées que publiques, de manière à mieux prendre en compte les évolutions en cours ou attendues. - <u>Présidence</u> : M. Jacques Rondeux, Recteur de l'Université des sciences agronomiques de Gembloux, Belgique - <u>Témoignage</u> : Aménagement forestier : d'une approche figée à un processus adaptatif . M. Joseph Buongiorno, Professeur à l'Université du Wisconsin, Madison, Etats-Unis - <u>Table ronde</u> : Quelle sylviculture pour un futur imparfaitement cerné ? . Mme Myriam Legay, Interface Inra/onf « changements climatiques », Nancy . M. Christophe Chauvin, Equipe forêt de montagne, Cemagref, Grenoble . M. Jean-Claude Génot, Protection de la nature, Sycoparc, La Petite Pierre . M. Alain Bailly, Directeur Afocel Centre-Ouest, Verneuil-sur-Vienne
11h00	Pause
11h30 session 5	Pour un progrès efficace des connaissances Le progrès des connaissances est d'autant plus indispensable que le contexte évolue et que des situations nouvelles apparaissent. Cependant, au même titre que la gestion forestière, la formation et la recherche se trouvent confrontées à cette évolution : comment les rendre plus réactives face au changement et aux incertitudes ? L'expérimentation traditionnelle, réalisée en conditions contrôlées, ne peut suffire, pas plus qu'une éducation forestière privilégiant l'enseignement initial. Les modes de recherche sont ainsi vraisemblablement appelés à se rapprocher des gestionnaires et à se diversifier sur la base de l'observation des tendances et des perturbations, puis leurs modélisation et simulation. Au niveau de la formation, deux questions majeures concernent l'ouverture à donner aux futurs gestionnaires pour faciliter leur adaptation ultérieure et le bon équilibre à trouver entre formations continue et initiale. - <u>Table ronde</u> : Comment rendre plus réactives la formation et la recherche ? . Mme Christine Farcy, Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique . M. François Houllier, Directeur scientifique Plantes et produits du végétal, Inra, Paris et Montpellier (sous réserves) . M. Luc Abbadie, Directeur du laboratoire Biogéochimie et écologie des milieux continentaux, Cnrs et Ens, Paris (sous réserves) . M. Bernard Roman-Amat, Directeur délégué de l'Engref à Nancy . M. le représentant de la Direction de l'enseignement et de la recherche au ministère de l'agriculture et de la pêche . M. Bernard Mallet, Directeur du Cirad-Forêts, Montpellier . M. Michel Bariteau, Adjoint au Chef de Département Ecologie des forêts, prairies et milieux aquatiques, Inra, Avignon
13h15	Repas

Mercredi 6 décembre 2006 après-midi

14h45 session 6	L'expertise, un facteur clé <p>Les relations entre science et décision ont longtemps fonctionné sur la base d'un transfert des connaissances des chercheurs vers les utilisateurs de la recherche. Ce mode de fonctionnement reste évidemment important mais ne peut plus suffire dans un contexte dans lequel surgissent de nombreuses questions nouvelles. La prospective, mettant notamment en évidence les bonnes questions pour le futur, et l'expertise, isolant les points sur lesquels les connaissances sont insuffisantes de ceux qui constituent déjà des éléments de réponse satisfaisants, apparaissent comme étant deux pratiques fructueuses. La complexité des questions suggère que celles-ci soient, très fréquemment, prises en charge collectivement et sous des angles à la fois scientifiques et techniques. Les questions de gestion renverront souvent à des problématiques scientifiques propres à différentes disciplines en cause. Pour être conduit à bonne fin, ce processus de traduction requiert de mobiliser autant que possible des chercheurs et des gestionnaires, parfois même des usagers. Les modalités et l'insertion institutionnelle de cette co-construction méritent d'être définies de manière approfondie alors qu'elles sont trop souvent sous-estimées voire négligées. Elles participent indéniablement d'un renforcement des relations entre science, décision et société.</p> <ul style="list-style-type: none">- <u>Présidence</u> : M. Eric Vindimian, Chef du Service de la recherche et de la prospective au ministère de l'écologie et du développement durable- <u>Témoignage</u> : Questions scientifiques, questions pratiques : quelle interface ?<ul style="list-style-type: none">. M. Yves Le Bars, Ingénieur général du GREF, Conseil général de l'agriculture, de l'alimentation et des espaces ruraux et Cemagref- <u>Table ronde</u> : Comment renforcer les relations entre science, décision et société ?<ul style="list-style-type: none">. M. Christian Barthod, Sous-directeur des espaces naturels au Ministère de l'écologie et du développement durable, Paris. M. Francis Després, Directeur adjoint du Centre national professionnel de la propriété forestière, Paris. M. Patrice Mengin-Lecreux, Chef du département recherche, Adjoint au Directeur technique, Office national des forêts, Paris. M. Daniel Vallauri, Responsable des forêts naturelles au WWF, Marseille. M. Gérard Balent, Directeur de recherche Inra, Directeur de Unité mixte de recherche Dynafor, Toulouse
16h30	Résolutions du forum <ul style="list-style-type: none">- <u>Coordination</u> : M. Michel Badré, Service de l'Inspection générale de l'environnement, Paris
17h00	Clôture du forum

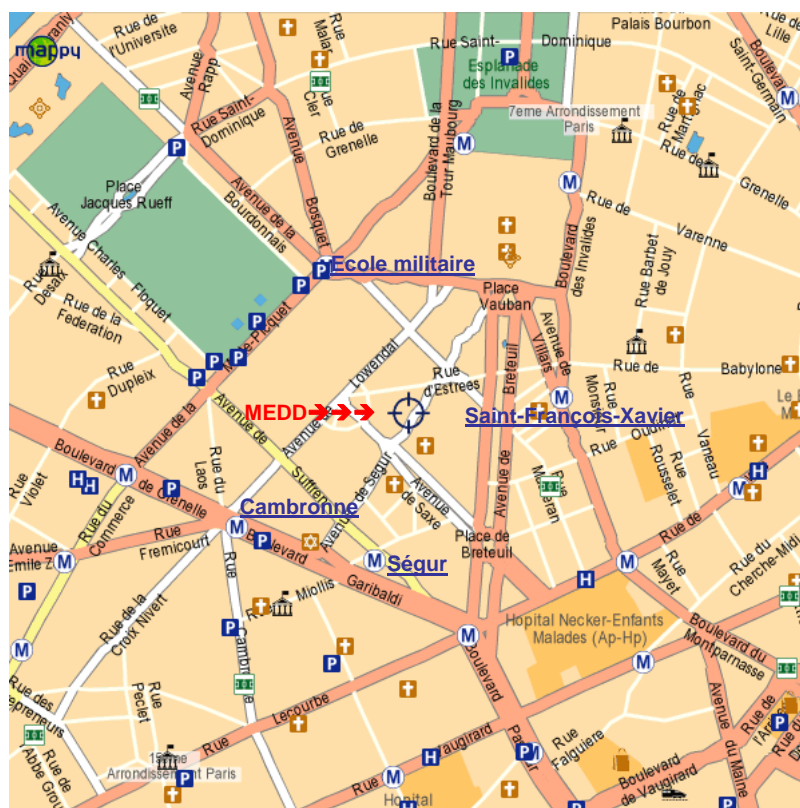
Comité d'organisation

Viviane Appora (Ecofor), Michel Badré (Sige), Jean-Claude Bergonzini (Silva), Francis Cailliez (Silva), Christophe Chauvin (Cemagref), Michel Hubert (Map-Dgfar), Jean-Paul Lanly (Silva), Guy Landmann (Ecofor), Sandra Le Bastard (Inapg), Myriam Legay (Inra/Onf), Jean-Luc Peyron (Ecofor), Sébastien Treyer (Medd-D4E-Srp)

Accès au lieu du forum

Le forum a lieu dans la salle des congrès du Ministère de l'écologie et du développement durable,
20 avenue de Ségur, 75007 Paris,

Métro Cambronne (L6), Ecole militaire (L8), Ségur (L10), Saint-François Xavier (L13)



© Iti Mappy-Données © TeleAtlas

Informations pratiques

↳ Pour ceux qui le désirent, les repas peuvent être pris sur place au restaurant du ministère au tarif de 10 € par jour et par personne; dans ce cas, le bon de commande ou le chèque à l'ordre d'Ecofor devra être parvenu au plus tard le 30 novembre à Ecofor.

↳ La projection (gratuite pour les participants du forum) du film “Une vérité qui dérange” de Davis Guggenheim et Al Gore” est envisagée en soirée du mardi 5 décembre, soit au ministère de l'écologie et du développement durable, soit dans une salle privée. Les personnes intéressées sont priées de bien vouloir s'inscrire par l'intermédiaire du bulletin d'inscription et préciser, le cas échéant, si elles viendront accompagnées (mentionner le nombre total de personnes).

Autres renseignements

www.gip-ecofor.org

ou

↳ Pour l'organisation :

Viviane Appora (ecofor@gip-ecofor.org) ou Nathalie Joffre (secretariat@gip-ecofor.org)

↳ Pour les interventions :

Jean-Luc Peyron (peyron@gip-ecofor.org)